

Le Droit

Arts et culture, samedi 2 septembre 2006, p. A14

À l'écoute

Linda Racine

Le Cœur du monde

*** 1/2

Le premier album de **Linda Racine** aurait pu s'appeler tout aussi bien coup de cœur. Voilà une voix qui vous en met plein les deux ventricules. Avec ses airs de Béatrice Dalle et ses notes jazzées comme dans *Il pleut, il jasse*, et surtout une façon d'interpréter qui surprend par sa justesse, **Linda Racine** se dévoile à nous comme "le mot surprise" ou "ce souffle chaud" derrière l'épaule, comme elle le chante dans *Le Jeu*, une pièce de Sylvie Massicotte et Francine Raymond. À l'heure où, surtout du côté des hommes, les nouveaux venus ne pêchent pas souvent par la qualité de leur voix, celle de **Linda Racine** est loin d'être monocorde. Ça s'entend qu'elle a une formation classique. Et on y croit quand elle interprète des textes comme *Le cœur à l'envers* ou *Un jour sans hirondelles*. C'est ni plus ni moins qu'envoûtant. Il faut dire aussi que l'ancienne lauréate, en 1998, du Festival en chanson de Petite-Vallée ne s'est pas nécessairement entourée des derniers-nés de la chanson au Québec pour signer cette première réussite. À commencer par le réalisateur de son cédé et auteur-compositeur-interprète, Philippe Noireault, qui signe d'ailleurs *Almater*, au son d'une musique du monde. Les autres paroles sont l'oeuvre, entre autres, de Michel Rivard, Sophie Hartung et Wilson Juneau. Marie Bernard et Philippe Noireault se sont occupés des arrangements qui laissent place aux guitares, aux cordes, à la sitar et à la clarinette. Les thèmes de ce nouvel opus, comme la guerre, la solitude, les amours déchirées ou encore l'environnement, semblent collés parfaitement à la peau de cette Jonquéroise d'origine.

(André Magny)